

PETIT PATRIMOINE SAVIGNACOIS

Les calvaires

(Sources : Ascalaphe n°10, p 19)

Hameau de Chauzanaud :

Au croisement de deux chemins au centre du bourg, croix d'une hauteur totale de 1,50m y compris chapiteau et pilastre.

Particularités : fleur à 6 pétales gravée à l'intersection des branches.

Dans la partie supérieure du pilastre, niche vitrée de 18cm de haut et 10 de large renfermant un petit crucifix doré moderne.

Inscription au sommet de la croix : RdR 1805.

Près de la filature Balan :

Croix en fer forgé scellée dans un socle formé de deux pierres de taille, a remplacé une croix initiale cassée vers 1990 par un véhicule qui l'a percutée.

Monsieur Patrick Dupuis, alors médecin à Savignac, a donné une croix qu'il avait trouvée sous les gravats dans l'appentis d'une maison qu'il venait d'acheter dans le bourg de Savignac, à l'angle de la rue du pont et de l'avenue Sylvain Bordas. C'est celle que nous voyons maintenant.

Croix de Chardeuil :

Rien à voir avec le hameau de Coulaures du même nom. Cette croix de pierre se trouve à l'embranchement de deux chemins au-dessus du hameau de Saint-Privat, elle a été restaurée en 1958 par Louis Laubuge (LL selon l'inscription) car elle se trouvait en limite de sa propriété mais on raconte qu'elle a été construite beaucoup plus tôt en souvenir d'un homme nommé Chardeuil qui était mort à cet endroit (tradition orale).

Croix du coq :

Elle se trouve au départ du chemin Saint-Privat-La Peytelie en face de l'entrée du château.

Particularités : au sommet de la croix de pierre se trouve une haute tige métallique supportant un coq en fer forgé à l'allure de girouette. Datée de 1858. Porte l'inscription INRI et une phrase en partie effacée : « Mon Dieu ayez pitié... »

Croix du village de Saint-Privat :

Se trouve à l'entrée du chemin qui mène au château, très visible de la route qui va à Saint-Pantaly d'Ans.

Particularités : le fût de la croix est orné de quelques frises, elle repose sur un socle qui ressemble à un ancien abreuvoir obturé. Elle pourrait bien provenir des restes de l'église de Saint-Privat détruite au début du XX^e siècle pour aménager le parc du château.

Croix de Pissou (appellation venant de la tradition orale) :

Elle se trouve à l'embranchement des routes de Cubjac et de Combaudran. C'était initialement une simple croix de bois qui vient d'être repeinte en blanc et restructurée, semble-t-il.

Croix du chemin des côtes.

Située au bas de ce chemin à Saint-Privat, elle est très ancienne et très abîmée, entourée d'une haie de buis semi-circulaire. Le chemin des côtes menait autrefois à une autre grande croix située au sommet de la colline qui, dit-on, avait été construite par un châtelain qui souhaitait qu'elle se voie de partout.

Croix de la place de la Mairie :

Située depuis quelques années dans l'angle formé par le sud de la nef de l'église et le presbytère, c'est une croix très ornementée, de fer forgé, de couleur gris-vert. Haute de 1,50m, elle repose sur un socle d'égale hauteur.

Particularités : À l'entrecroisement des branches, à l'intérieur de chaque angle on peut remarquer un faisceau de rayons métalliques dorés dont l'ensemble figure un soleil. Deux anges situés au pied de la croix attirent l'attention par la finesse de leur ornementation.

Croix de Ferrières :

Située dans le hameau du même nom, on la remarque adossée à un mur au bas du chemin qui monte au Friolet, à son embranchement avec la route qui va à Mayac.

En fer forgé elle est richement ornementée, un médaillon situé à l'entrecroisement de ses branches représente l'allégorie du pélican s'ouvrant le poitrail pour donner son sang et ses entrailles en guise de nourriture à ses enfants.

Croix du Bost :

Située à l'embranchement de la route qui mène au Causse de Savignac et du chemin qui va à l'intérieur du hameau, cette croix de pierre est toute simple.

Particularités : On distingue sur son socle composé de plusieurs pierres rustiques l'image d'une vierge à l'enfant très stylisée.

Croix de la chapelle :

Dans le jardin privé d'une maison située à l'angle de la route Périgueux Excideuil et de la départementale qui mène à Sorges, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle, croix très ouvragé, en fer forgé portant la date 1892.

Vraisemblablement fabriquée par le forgeron qui habitait alors la maison, Jean Buzat ou son fils Eymery.

Les puits

(Sources : Ascalaphe n° 11, p21)

Chaque maison de Savignac avait un puits dans son jardin, on en voyait aussi sur les places des villages mais beaucoup ont disparu et peu sont encore utilisés. Seuls les plus remarquables seront signalés ici.

Le puits historique de la maison Faure :

L'habitation est au centre bourg, le jardin s'étend entre l'avenue Sylvain Bordas et la rue de l'ancienne résidence.

C'est un puits aux contours carrés, peu élevés étroits.

Le puits couvert de Sibleyras :

Situé au bas de la route qui vient de Combaudran, ce puits est dans un pré attenant à l'unique maison du lieudit.

C'est un puits cylindrique haut de 1m50, protégé par un couvercle horizontal peu épais formé de quelques lauzes assez arrondies. C'était un puits à treuil de bois actionné par une manivelle dont l'insertion est encore visible.

Puits du Craôt :

Il est circulaire et possède des dimensions exceptionnelles : diamètre externe de 3 mètres, interne de 2m20, sa margelle de 40 cm d'épaisseur est complètement enfouie. Il existe un escalier d'accès formé de 6 marches dont les plus basses sont immergées lorsque le puits atteint son état de remplissage maximum.

Situé sur les hauteurs de Saint-Privat au lieudit Le Craot, peu éloigné de deux cabanes en pierre sèche, il appartient à la famille Gaud. Monsieur Gaud, aujourd'hui décédé, y avait implanté un balancier permettant d'y plonger un seau.

Malheureusement le dispositif a été vandalisé et le puits abandonné à son triste sort.

Les pigeonniers :

(Sources : Ascalaphe n°13 p 18)

Si de nombreuses maisons possèdent dans leur partie supérieure, des « fuies », petites ouvertures permettant aux pigeons de pénétrer dans le grenier et de petites plates-formes pour faciliter leur envol, il faudra chercher ailleurs pour trouver de véritables pigeonniers.

Pigeonnier-pignon :

Au centre bourg, dans la cour de la maison Marcel Pinault, il est inséré entre deux corps de bâtiment qu'il domine, son toit « à l'impériale » se différencie de tout ce qui l'entoure et il est surmonté d'une girouette.

Pigeonnier Malleville, rue du Pont :

Petite tour coiffée d'un toit à 4 pentes, agrémenté de modestes épis de faitage, il ne ressemble pas vraiment à un pigeonnier mais était incontestablement un signe de richesse.

Pigeonnier du moulin de Savignac :

Circulaire, avec porte et petite fenêtre sur le toit conique, il est difficilement reconnaissable aujourd'hui car il a été détruit par un incendie dû à une imprudence, il devait être en des temps anciens la propriété de Roumy, noble bourgeois de La Peytelie.

Pigeonnier du Pont de Ferrières :

De loin il ressemble à une haute cabane en pierre sèche couverte d'un toit de lauzes mais il est équipé comme un pigeonnier : quelques fuies prolongées par des terrasses d'envol et une *randière* sorte de bourrelet de pierre saillant qui fait le tour du bâtiment pour empêcher les rongeurs de grimper le long du mur.

À l'intérieur, totalement délabré actuellement, il y a les *boulins* où nichaient les pigeons. Ainsi il était facile de calculer la superficie de la propriété (3 boulins pour un hectare).

Pigeonnier de Grand Merlihot :

Dans la cour de l'ancienne maison Florentin qui fut au XVIII^e siècle, propriété du noble bourgeois Devaux, un splendide pigeonnier qui devrait avoir encore beaucoup de secrets à nous révéler.

Les cabanes en pierre sèche de la commune, hors Causse.

Elles sont nombreuses et la liste n'est pas exhaustive, la plupart sont sur des propriétés privées parfois inaccessibles.

Secteur Montassot-Brégéroux :

Cabanes Pinault :

L'une au flanc de la colline voisine du Causse, dans un petit bois, ronde avec toit conique plutôt petite.

L'autre plus grande dans une prairie bordant le chemin qui va du bas Montassot au Bost, dit chemin des Brégéroux. Cette cabane est en train de se démolir, elle est dans un endroit où paissent les chevaux.

Cabanes Migot :

Deux cabanes accolées restaurées par l'Association Culturelle du Pays de Savignac (ACPS), d'un intérêt architectural certain, elles se trouvent au bout d'un sentier qui débouche sur la gauche du chemin des Brégéroux, en allant vers le Bost.

Ces cabanes sont décrites dans le numéro 3, p8 de l'Ascalaphe, (bulletin de l'ACPS) par l'instigateur de cette restauration Patrick Dupuis.

De l'autre côté du chemin, une autre cabane, une sorte de guérite en demi-cercle permet seulement de s'asseoir sur un banc de pierre qui épouse sa forme semi-circulaire.

Cabanes sylvestres :

Au-dessus de l'ensemble des cabanes restaurées en montant par un petit sentier, on peut découvrir trois cabanes assez rapprochées, très abîmées et au milieu des ronces.

Cabane souterraine :

Sous le chemin, un peu avant la cabane-guérite (en allant vers le Bost) s'ouvre une cabane où il est bien difficile de se tenir debout.

Secteur Trémolie-Merlhiot :

Dans les bois proches du lieudit La Trémolie (ou Trémouille), il faut signaler une cabane cylindrique, assez haute qui possédait il y a quelques années une porte de bois fermant à clef et un toit conique de tuiles.

À l'intérieur de la propriété Florentin de petit Merlhiot, il existe une cabane rectangulaire à l'allure de petite grange.

Secteur de Chauzanaud :

Au lieudit *les Brousses*, on trouve un mur en pierre sèche où sont pratiqués de petits abris semi-circulaires qui évoquent les cabanes, seraient-ce les restes de l'oppidum gaulois ?

Secteur de Saint-Privat :

Là aussi, les cabanes sont nombreuses, nous avons déjà mentionné les deux qui entouraient le puits du Craot. Non loin de là, on peut voir au milieu d'un espace vert joliment aménagé, une grande cabane circulaire restaurée qui suscite l'admiration. Elle avait abrité pendant la deuxième guerre mondiale, en des temps bien troublés et alors qu'elle était au milieu des bois, un groupe de résistants.

Différentes choses à découvrir encore :

Quelques granges, reflet du patrimoine architectural d'une époque révolue peuvent être restaurées dans les hameaux de Ferrières, la Chalussie, la Peytelie, Pommier ou Chauzanaud. Certains fours à pain subsistent encore accolés aux maisons à Merlhiot, Sibleyras, dans le bourg de Savignac et sur la place de Pommier, encastrée dans une maison qui donne sur la place, on voit la porte d'un four qui devait être communal.

Patrimoine religieux :

Dans le hameau de Chauzanaud :

Déjà évoqué avec les calvaires, il figure aussi dans certains vestiges comme la grange d'îmière de Chauzanaud tout à fait caractéristique et les restes probables d'une chapelle dont on ne perçoit que la trace de quelques arcs murés. La proximité des deux édifices étant révélatrice.

Dans l'église Saint-Martin :

Vitrail où sont représentées les églises qui existaient encore à Savignac au XIX^e siècle.

Tableau de Sebastiano del Piombo (1521) représentant la Visitation dont l'original peut être vu au musée du Louvre et qui a été inscrit à l'inventaire supplémentaire du mobilier historique le 3 juin 1975.

Chapelles

Parmi les édifices, on peut citer la petite chapelle privée de la Peytelie qui fut construite dans un style rural et dépouillé, (de l'extérieur on la reconnaît à son modeste campanile) par le prêtre Jean Roumy en 1638 : il avait promis d'édifier une chapelle pour la Vierge s'il était épargné par l'incendie qui avait ravagé son château.

Mais le fleuron de ce patrimoine c'est bien la chapelle Saint-Christophe, ancienne église dont le chœur date du II^e siècle et l'élégant clocher-mur du XIV^e siècle, n'abritant plus le culte depuis le début du XVIII^e siècle, ses vestiges ont été finement restaurés grâce aux efforts conjugués de municipalité, associations, sponsors et donateurs par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine.

Il ne faut pas oublier le bas-relief qui surmonte le portail d'entrée de l'ancien cimetière transformé en jardin public, il est classé depuis le 2 février 1954.

Patrimoine industriel

La filature Balan :

Ancien moulin du château de Saint-Privat, sis de l'autre côté de la rivière, il fut vendu par Charles Henri de Lastic, propriétaire du château à Romain Puech, filateur à Saint-Astier le 26 août 1895.

À partir de cette date le moulin va s'enrichir d'une filature avec les constructions et aménagements nécessaires mais c'est le gérant Georges Balan qui pérennisera l'entreprise et en deviendra propriétaire à partir de 1904 et ensuite fils et petit-fils la feront fructifier Gilbert Balan et sa femme furent les derniers propriétaires exploitants jusqu'en 1996. L'édifice contenait alors un choix important de machines nécessaires à la filature de la laine.

Conclusion :

Dans cet inventaire n'est pas mentionné le château de Saint-Privat qui pourrait être répertorié dans une autre nature de patrimoine ainsi que certaines constructions anciennes qui pourront faire l'objet d'une rubrique différente (écoles, mairie, église, maisons de maître, maison forte, moulins.)